

trouve des membres de leur jeune génération dans presque toutes les occupations. Durant la guerre, on en trouvait dans tous les services des forces armées du Canada.

Par tradition, les Finnois ont l'esprit démocratique. Le fait que la Finlande a pris part au dernier conflit à côté d'Hitler n'est pas dû à la volonté du peuple finnois. On a maintenant prouvé d'une manière concluante que les Finnois furent entraînés dans une alliance avec l'Allemagne d'Hitler contre leur gré par leurs chefs de l'époque qui épousaient les idées nazis, comptant sur l'invincibilité de la machine de guerre hitlérienne pour partager les dépouilles après la conquête des nations démocratiques. Mais ces gens ont maintenant été remplacés par des chefs responsables et démocratiques. Tout indique que la Finlande reprendra sa place parmi les nations démocratiques.

Nous ne sommes pas en mesure de dire combien le désir d'émigrer au Canada est répandu chez les Finlandais, mais il y en a sans aucun doute un certain nombre qui veulent venir au moment opportun.

Comme ligne de conduite immédiate, nous prions instamment le Gouvernement de considérer l'inclusion des Finnois dans les règlements récents permettant l'immigration de certains parents de résidents canadiens. Nous croyons savoir que ces règlements ne s'appliquent pas aux Finnois à l'heure actuelle, parce que l'état de guerre existe encore officiellement entre le Canada et la Finlande. Toutefois, le Gouvernement a trouvé moyen, il y a quelque temps, de permettre aux Canadiens finnois de percevoir des contributions pour le secours de la Finlande, ce dont ils sont reconnaissants, et ils utilisent ces fonds avec grand avantage. Nous savons que bon nombre de Canadiens finnois désirent vivement faire venir leurs parents au Canada. Nous souhaitons donc que le Gouvernement traite cette question avec la même disposition d'esprit dont il a fait preuve dans le règlement de la question du secours et nous espérons qu'il trouvera une solution.

Respectueusement soumis,

BUREAU DE  
L'ORGANISATION FINNOISE DU CANADA

G. SUNDQUIST, *secrétaire*  
LAURI MAKELA, *président.*

Je souhaite, messieurs, que cet exposé vous ait suffisamment démontré que nous ne sommes pas en faveur d'une immigration intensive à l'heure actuelle. Nous adoptons à peu près le même point de vue que les syndicats, savoir que nos anciens combattants et ceux qui ont contribué à l'effort de guerre doivent trouver de l'emploi dans l'industrie du temps de paix avant que l'on ait recouru à une immigration intensive.

L'hon. M. ROEBUCK: Nous avons entendu préconiser l'entrée d'un grand nombre d'immigrants pendant un an, et d'aucun l'année suivante. Si je comprends bien votre suggestion, nous ne devrions pas admettre un grand nombre d'immigrants, mais plutôt établir une ligne de conduite qui se poursuivrait d'année en année, et qui permettrait une surveillance adéquate.

M. SUNDQUIST: Eh! bien, oui. C'est à peu près la même idée exprimée différemment. Or, pour ce qui a trait aux Finnois, je voudrais ajouter une remarque. Le nombre de Finnois au Canada que nous donne l'*Annuaire du Canada* diffère de celui que nous a cité M. Stadius. Toutefois, ce n'est qu'un détail d'importance secondaire.

L'hon. M. DAVID: Pouvez-vous répondre à la question que j'ai posée au premier témoin? Les 41,000 immigrants, si je comprends bien, vinrent dans notre pays avant 1931.